

20 avril 2011 | Le Droit | ledbacher@ledroit.com LOUIS-DENIS EBACHER

Jour d'angoisse à l'école Saint-Laurent

Un homme de 25 ans transportant une arme chargée et un couteau de chasse a été arrêté dans une école primaire du secteur Buckingham, causant tout un émoi, hier après-midi.

L'homme, un résidant de Buckingham qui n'avait toujours pas été accusé hier, s'est introduit dans l'école Saint-Laurent, peu après 14 h, prétextant qu'il voulait inscrire son enfant à l'école. C'est ainsi que la porte lui fut débarrée et qu'il a franchi la porte d'entrée. L'homme a dissimulé dans son manteau une carabine de calibre .22 tronçonnée, des balles, ainsi qu'un couteau de chasse dans une botte, confirme la police de Gatineau.

Le Gatinois doit comparaitre aujourd'hui au palais de justice de Gatineau sous plusieurs chefs d'accusation, dont possession d'arme prohibée, possession d'arme blanche et possession d'une arme dans un dessin dangereux. D'autres chefs devaient s'ajouter dans les prochaines heures, indique la police.

Aucun coup de feu

Les policiers ont reçu l'appel à 14 h 13, au moment où l'homme circulait encore dans l'école du 402, rue Bélanger. Le suspect se trouvait dans une classe bondée d'élèves, accompagnés d'une

Un individu lourdement armé s'est retrouvé dans une classe bondée d'élèves de l'école Saint-Laurent. Le suspect n'a pas résisté à son arrestation, enseignante. Il y serait resté pendant cinq minutes.

« Le suspect n'a pas résisté à son arrestation et il a été transporté au poste de police de Gatineau, où il est interrogé », a résumé hier le porte-parole de la police de Gatineau, Pierre Lanthier. Personne n'a été blessé. Aucun coup de feu n'a été tiré, indiquent les autorités. Le suspect serait resté particulièrement calme lorsque les policiers sont arrivés.

L'agent Lanthier ne pouvait confirmer hier après-midi que le suspect avait proféré des menaces à quiconque à l'intérieur de l'école d'un peu plus de 400 élèves.

La direction de l'établissement a confiné les élèves dans leurs classes pendant la crise, le temps que les policiers fouillent l'intérieur et l'extérieur du bâtiment, pour s'assurer qu'aucun autre suspect ne s'y trouvait.

Les policiers ont réuni de nombreux parents inquiets dans la cour de récréation adjacente à l'école afin de faire le point. Plusieurs d'entre eux, dont Roxanne Rochon, étaient soulagés. « On m'a dit que quelqu'un était entré avec un fusil. J'ai imaginé le pire, parce que ma fille va à la maternelle. Je me suis dit : 'pourvu que personne ne soit blessé'. Je suis contente que tout aille bien ».

Sécurité

La Commission scolaire Au Coeur-des-Vallées (CSCV) ne pouvait toujours pas s'expliquer comment un individu armé avait pu déjouer les mesures de sécurités implantées dans ses écoles primaires. « Nos écoles primaires sont barrées. Le suspect s'est présenté et a livré son faux prétexte. C'est à ce moment qu'il a sorti son arme à feu, indique Alexandre Iracà, président de la CSCV. On a un système de sécurité qui est bien en place [...] Malheureusement, certaines situations sont plus difficiles à prévoir, même si on a le meilleur système de sécurité, il y a toujours des failles. »

Une équipe de soutien psychologique est disponible pour les élèves et le personnel de l'école. La police assure la population qu'elle sera bien présente au cours des prochains jours, autour de l'école.



Avec Jonathan Blouin

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 avril 2011 | Le Droit | LOUIS-LOUIS-DENISDENISEBACHER EBACHER ldebacher@ldebacher@ledroit.ledroit.com
com

« On a fermé les rideaux et on a mis du scotch tape »

Pendant que des enfants racontaient comment s'étaient passées les longues minutes où un homme lourdement armé se trouvait dans leur école, leurs parents les embrassaient en leur passant la main dans les cheveux, remerciant le ciel que tout le monde s'en sorte vivant.

Très peu savaient encore, lors de la sortie des élèves, que le suspect de 26 ans était assez armé pour faire un carnage, hier après-midi, à l'école Saint-Laurent, dans le secteur Buckingham.

Couchés « sous la table »

« On a fermé les rideaux, on a mis du Scotch tape pour que personne n'entre, et on a barré la porte », raconte Gabriel Duquette, un élève de deuxième année.

Gabriel a dit s'être senti « triste » lorsqu'il a appris, en même temps que sa classe, qu'un homme armé rôdait dans les couloirs de l'école. « J'avais peur qu'il vienne dans notre classe. Tout le monde s'est caché dans le coin. Il y en a qui pleuraient, puis mon prof aussi a pleuré un peu. Elle nous disait de se calmer et de ne pas parler fort. »

Deux autres très jeunes élèves ont raconté qu'ils s'étaient couchés « sous la table » et qu'ils voulaient « aller à la maison » pendant ce temps.

Un autre enfant, Maxime Beaudoin, a raconté avoir reçu la consigne de son enseignant de « se cacher et de s'asseoir par terre ».

Plusieurs parents se demandaient à voix haute comment un homme armé avait pu entrer dans l'école, en fin de journée. C'est le cas de Valérie, mère de jumeaux, qui se demandait comment un tel individu avait pu déjouer le système.

« Même nous, quand on entre par en avant, c'est barré. Va falloir qu'on en reparle. » La mère se dit toutefois heureuse que la direction de l'école se soit occupée des enfants avant tout. « Je suis juste contente de les retrouver. »

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 avril 2011 | Le Droit | PHILIPPEPHILIPPEORFALI ORFALI

Cérémonie touchante pour Anthony McColl

porfali@porfali@ledroit.ledroit.com com

Les yeux rougis par l'émotion, une centaine d'étudiants du collège Heritage se sont recueillis hier soir pour rendre hommage à l'un des leurs, Anthony McColl, 19 ans, mort samedi dans un accident de la route alors qu'il raccompagnait des amies de sa soeur.

La soirée à micro ouvert d'hier devait initialement permettre d'amasser des fonds pour les victimes du séisme au Japon. Lundi, les étudiants du cégep ont plutôt choisi de donner à une tout autre cause, en offrant les profits de la soirée au groupe Les Mères contre l'alcool au volant (MADD). Une décision qui s'imposait, disent-ils, tous ayant été affectés d'une manière ou d'une autre par la mort de « Tony » McColl. Les parents du jeune homme avaient trouvé le courage de se déplacer afin, ont-ils dit, d'exprimer leur reconnaissance à la communauté étudiante d'Heritage. L'agora du collège débordait de gens, plusieurs d'entre eux vêtus d'un chandail blanc sur lesquels on avait inscrit « Je promets ». Une promesse de ne jamais boire si on prend le volant, et de ne jamais permettre à quiconque de faire de même.

À l'avant-plan, sur un mur, figurait en grosses lettres le surnom de la victime : « Tony ».

Pendant dix bonnes minutes, le père, David McColl, s'est adressé aux jeunes, rappelant ce que c'est que d'élever un adolescent.

« Ne vous sentez ni hargneux, ni coupables. Nous ne sommes pas remplis de haine, a-t-il dit. Rappelez-vous de faire les bons choix de vie, et surtout, surtout, de vous amuser. L'un n'empêche surtout pas l'autre. »

« Et faites donc le ménage de votre chambre », a ajouté David McColl, devant l'assemblée, qui s'est empressée d'éclater de rire.

Quelques instants plus tôt, Gaétan Gendron, de MADD, a expliqué à la foule comment lui aussi avait dû subir la dure épreuve que vivent David McColl et Monica Thibeault. « Mon fils est monté à bord de la voiture de son ami, qui avait trop bu. On n'y peut rien, et lui n'y était pour rien, c'est ce qui est difficile, a-t-il dit. Courage. Et n'oubliez jamais cette promesse que vous faites à Tony. Jamais. »

L'enquête se poursuit

Tony McColl en était à sa deuxième année en arts visuels au cégep Heritage. Sa vie a subitement pris fin lorsqu'un autre conducteur l'a heurté de plein fouet, samedi, alors qu'il circulait dans la municipalité de Pontiac.

Le responsable de l'accident, Brandon Crawford, tentait de fuir la police, qui le pourchassait parce qu'elle le suspectait de conduire avec les facultés affaiblies. La police de la MRC des Collines soutient avoir mis fin à la poursuite par mesure de sécurité. Mais le jeune Crawford a quand même filé à toute allure avant de heurter de plein fouet la voiture de McColl.

La Sûreté du Québec ne disposait d'aucune nouvelle information, a indiqué un porte-parole, hier. « L'enquête se poursuit », a dit le sergent Claude Denis.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 avril 2011 | Le Droit

UN PROJET DE LOI RECONNAISSANT LES FÉDÉRATIONS ÉTUDIANTES PRÉSENTÉ À QUEEN'S PARK

Le député d'Ottawa-Centre Yasir Naqvi a présenté hier à l'Assemblée législative un projet de loi privé qui reconnaîtrait légalement le rôle et les obligations des fédérations étudiantes au niveau collégial et universitaire. Si adoptée, la Loi sur les associations étudiantes collégiales et universitaires reconnaîtrait l'autonomie de ces entités tout en les obligeant à respecter certaines règles de gouvernance et de comptabilité. Le projet de loi est appuyé par de nombreuses fédérations provinciales, de même que par les associations étudiantes de l'Université d'Ottawa et de l'Université Carleton.



LeDroit

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 avril 2011 | Le Droit | SAMUELSAMUELBLAIS-BLAIS-GAUTHIER GAUTHIER

Dion vient appuyer Julie Bourgeois

Correspondant – Est ontarien



SAMUEL BLAIS-GAUTHIER, LeDroit

Les libéraux ne lésinent pas sur l'effort pour reprendre un de leurs anciens châteaux forts : Glengarry-Prescott-Russell. Un troisième ténor du Parti libéral est venu prêter main-forte à la candidate locale Julie Bourgeois en presque autant de journées. Après le chef du Parti libéral Michael Ignatieff et Bob Rae, c'était au tour de Stéphane Dion d'être de passage la région de l'Est ontarien, hier, en visite à Clarence-Rockland.

« C'est parce que nous croyons qu'il est possible, avec Julie Bourgeois, de reprendre la circonscription que nous mettons autant d'effort », a déclaré M. Dion, qui face à la presse, a tenu à se faire petit, préférant laisser la place à Mme Bourgeois.

Stéphane Dion a toutefois profité de son passage dans une région où l'économie dépend en partie du secteur agricole pour vendre le plan d'aide aux agriculteurs de son parti.

« Les agriculteurs sont dépendants des hydrocarbures et des engrais qui sont de plus en plus dispendieux. Nous voulons leur donner accès à un équipement moderne pour briser leur dépendance aux carburants – je pense aux biodigesteurs – et les rendre plus concurrentiels. Les agriculteurs ne demandent pas mieux », a lancé M. Dion, qui ajoute vouloir faire la promotion d'une « agriculture de proximité ».

« Les conservateurs veulent injecter 13 milliards \$ dans des superprisons. Je crois que chaque crime doit avoir ses conséquences, mais sans une juste réhabilitation, ces prisons deviennent une école du crime et ceux qui en sortent sont plus brutaux que jamais », croit M. Dion. « Et en tant que procureur de la Couronne, personne ne pourra me convaincre du contraire », a ajouté Julie Bourgeois.

Dion de passage à Orléans

Stéphane Dion est aussi venu soutenir la campagne du libéral David Bertschi dans Ottawa-Orléans. À Sir Wilfrid Laurier Hig School, l'ancien chef du PLC est venu parler du Plan libéral d'appui aux familles et du Passeport canadien d'apprentissage, volet de la plate-forme libérale déjà présentée par le chef Ignatieff. Le Passeport canadien d'apprentissage prévoit un investissement fédéral de 1 milliard \$ en offrant directement 4000 \$ non imposables pour chaque étudiant à l'université, au collège et au Cégep, soit 1000 \$ par année pendant quatre ans. Pour les étudiants provenant de famille à faible revenu, le montant s'élève à 6000 \$ ou 1500 \$ par année.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.



Deloitte



19 avr. 2011 08h00 HE

Le secteur de l'enseignement supérieur canadien est confronté à des défis importants alors que des institutions partout dans le monde contractent une dette pour la première fois

Deloitte dévoile les dix plus grands enjeux des établissements d'enseignement supérieur

TORONTO, ONTARIO--(Marketwire - 19 avril 2011) - Les dépenses en enseignement supérieur au Canada sont de plus en plus comprimées. Partout dans le monde, les gouvernements tentent de se relever de la crise financière mondiale en resserrant leurs budgets, ce qui diminue les fonds disponibles pour l'éducation. Parallèlement, la faiblesse du marché a réduit la valeur de bon nombre des dotations sur lesquelles les établissements d'enseignement comptaient et les dons privés ont diminué. Pourtant, les frais d'exploitation augmentent. Selon un nouveau rapport de Deloitte, face à la détérioration de leur situation financière, les institutions tertiaires doivent renoncer au statu quo et transformer de façon radicale leurs façons de faire pour survivre aux difficultés économiques et répondre aux futurs besoins en matière d'éducation.

« Alors que le financement s'érode, certaines universités contractent une dette pour la première fois, constate Christopher Wiegand, associé chez Deloitte et leader du secteur de l'éducation au Québec. Cela a pour effet de réduire les fonds alloués à l'enseignement et à la recherche, ce qui crée des tensions entre les départements qui doivent se partager de maigres ressources financières. »

Selon le rapport intitulé *Leçons pour réussir en 2011 : Étude sur les 10 plus grands enjeux dans le secteur de l'enseignement supérieur*, les collèges et les universités du Canada et de partout dans le monde subissent les pressions de la concurrence à l'heure où les ressources diminuent et les demandes augmentent. Pour commencer, les universités qui ont reporté certains travaux d'entretien sont aux prises avec des infrastructures vieillissantes qu'elles doivent impérativement rénover. Les coûts associés au recrutement et à la rétention d'éminents professeurs sont en hausse et les départs à la retraite se multiplient. De plus, collèges et universités font l'objet d'une surveillance encore plus étroite et sont forcés d'investir dans leurs systèmes pour optimiser leur transparence et améliorer la reddition de comptes.

« Le milieu des affaires a changé et les établissements d'enseignement canadiens découvrent qu'ils doivent se conformer à une panoplie d'exigences coûteuses simplement pour rester concurrentiels, explique M. Wiegand. Ils doivent construire et entretenir des campus modernes, faire face à une concurrence internationale pour attirer les meilleurs élèves et professeurs et répondre aux nouvelles exigences de transparence. De plus, les étudiants de la nouvelle génération exigent des options de libre-service conviviales pour les questions administratives et un accès aux plus récentes technologies. »

« Or, tous ces défis sans précédent sont autant d'occasions d'opérer une véritable transformation. Les institutions d'enseignement qui sont ouvertes à une expansion latérale ont de bonnes chances de se démarquer au cours des années à venir, poursuit M. Wiegand. Pour assurer leur réussite future, les établissements d'enseignement supérieur canadiens doivent revoir attentivement leurs principes organisationnels. Les gagnants seront ceux qui demeureront ouverts aux changements fondamentaux de leurs pratiques de gestion et qui appuieront leurs décisions sur un plan d'affaires solide et tourné vers l'avenir. »

Les dix plus grands enjeux des établissements d'enseignement supérieur canadiens au cours de l'année à venir

Afin d'aider les établissements d'enseignement supérieur à faire face à ces nouveaux défis en adoptant une approche tournée vers l'avenir pour leur planification stratégique, Deloitte Canada, en collaboration avec des professionnels du secteur de l'éducation de Deloitte à l'échelle mondiale, a cerné les dix plus grands enjeux pour l'année à venir :

1. Dépassement de budget et sous-financement : Quand le financement diminue, la gestion des coûts prédomine
2. La rivalité s'intensifie : La concurrence pour attirer les meilleurs étudiants prend de l'ampleur

3. Établir des priorités : Le danger de prendre des décisions mal éclairées
4. Évoluer au rythme du cyberspace : L'application de mises à niveau technologiques à grande échelle
5. Repenser l'infrastructure : Remettre l'accent sur l'optimisation des actifs
6. Associer les programmes aux résultats : Quand la formation et la demande du marché se rencontrent
7. Un corps professoral hors pair : Comment attirer et retenir des enseignants de talent
8. Un avenir durable : Rehausser le rendement environnemental
9. L'éducation pour tous : L'importance de la diversité, de l'accessibilité et de l'abordabilité
10. Réglementation et production de rapports : À nouvelles responsabilités, meilleure divulgation de l'information

Pour obtenir un exemplaire du rapport

Si vous voulez en savoir plus sur les enjeux auxquels devront faire face les établissements d'enseignement supérieur au cours de l'année à venir et sur les stratégies potentielles pour y remédier, vous pouvez accéder au rapport complet à l'adresse www.deloitte.com/ca/enseignement-superieur.

À propos de Deloitte

Deloitte, l'un des cabinets de services professionnels les plus importants au Canada, offre des services dans les domaines de la certification, de la fiscalité, de la consultation et des conseils financiers grâce à un effectif de plus de 7 600 personnes réparties dans 57 bureaux. Au Québec, Deloitte exerce ses activités sous l'appellation Samson Bélair/Deloitte & Touche s.e.n.c.r.l. Deloitte & Touche s.r.l., société à responsabilité limitée constituée en vertu des lois de l'Ontario, est le cabinet membre canadien de Deloitte Touche Tohmatsu Limited.

Deloitte désigne une ou plusieurs entités parmi Deloitte Touche Tohmatsu Limited, société fermée à responsabilité limitée par garanties du Royaume-Uni, ainsi que son réseau de cabinets membres dont chacun constitue une entité juridique distincte et indépendante. Pour obtenir une description détaillée de la structure juridique de Deloitte Touche Tohmatsu Limited et de ses sociétés membres, voir www.deloitte.com/ca/apropos.

À propos de Marketwire É.-U.: 1.800.774.9473
Plan du site Canada: 1.888.299.0338
Confidentialité R.-U.: +44.20.7220.4500

Suivre Marketwire



© Marketwire, constituée en société en 2011

20 avril 2011 | *Le Droit*

FRANCINE DE MONTIGNY AURA LE PRIX FLORENCE

La professeure de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) Francine de Montigny sera honorée sous peu par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ), qui lui remettra le prix Florence 2011 de la recherche en sciences infirmières. Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la santé psychosociale des familles, Mme de Montigny consacre depuis plus de 20 ans ses travaux à « l'étude de l'expérience de la naissance et de la mort d'un enfant auprès des familles et des intervenants », précise l'OIIQ. L'Ordre souligne que son programme de recherche est « novateur », puisqu'il « reconnaît l'apport du père au développement et au maintien de la santé psychosociale de la famille ». Mme de Montigny a mis sur pied le laboratoire Au coeur des familles, a créé en 2010 le Centre d'études et de recherche en intervention familiale, dirige le Groupe de recherche sur la santé mentale des hommes en période postnatale. Elle anime aussi le groupe Les Étoiles filantes pour les parents qui ont vécu un décès périnatal. La remise des Prix Florence aura lieu le 4 mai à Montréal.

LeDroit

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Nouvelles électorales

Layton attaque Harper sur l'emploi et l'économie

Mise à jour le mardi 19 avril 2011 à 18 h 10

[Commenter \(11\)](#) » [Partager](#) [Courriel](#) [Facebook](#) [Twitter](#)
[Imprimer](#)



Photo: La Presse
Canadienne /Jacques Boissinot
Jack Layton lors d'un forum
public à Welland, en Ontario

Le chef du Nouveau Parti démocratique, Jack Layton, s'est livré à une attaque contre le chef conservateur Stephen Harper, qui, selon lui, ne parle pas d'économie et d'emploi en Ontario.

M. Layton estime que c'est un enjeu de taille, en raison des nombreuses pertes d'emploi dans la province durant la récession, particulièrement dans le secteur manufacturier.

De passage à Welland, au sud de St. Catharines, pour un forum public, le chef néo-démocrate a affirmé que les chômeurs ontariens avaient été mis de côté par le gouvernement conservateur parce que, en ce qui a trait à l'économie, M. Harper « ne s'intéresse qu'à satisfaire les banques » afin que les économistes le félicitent pour ses réductions d'impôt accordées aux institutions bancaires.

Appelé à expliquer comment le NPD se distingue du PLC, le chef néo-démocrate a martelé que son parti va soutenir les PME, et non les grandes entreprises, va former davantage de médecins et d'infirmières à court terme et va rapatrier les troupes canadiennes de l'Afghanistan dès maintenant. Personne ne peut dire qu'il est le meilleur ami de Stephen Harper, a-t-il conclu, faisant référence à la centaine de votes durant lesquels les libéraux ont supporté des projets conservateurs.

Dans la circonscription de Welland, la [fermeture de l'usine de tracteurs John Deere](#) avait coûté quelque 800 emplois à la communauté, en 2008. Stephen Harper s'y était rendu le 4 avril dernier.

Le candidat du NPD Malcolm Allen y a été élu en 2008 avec moins de 500 voix d'avance sur son adversaire conservateur.

Insistant sur l'importance de protéger les emplois et de continuer à en créer, le chef a rappelé le crédit d'impôt allant jusqu'à 4500 \$, promis dans sa plateforme électorale, qui sera accordé pour tout nouvel emploi créé dans un gouvernement néo-démocrate.

M. Layton s'est indigné des fermetures et des mises à pied qui ont touché le sud de l'Ontario, revenant sur l'exemple de John Deere et Henniges, une entreprise qui a annoncé récemment la fermeture de son usine et des pertes d'emploi pour quelque 300 personnes.

« M. Harper a eu le culot de venir ici et de ne pas mentionner les emplois une seule fois. [...] C'est clair que quelque chose ne tourne pas rond à Ottawa et c'est inacceptable. [...] Comme premier ministre, je me battraï jusqu'au bout pour garder les emplois dans la région », a-t-il scandé.

Le chef néo-démocrate a aussi mentionné que Michael Ignatieff ne faisait pas partie de la solution au problème des emplois dans la région, soutenant qu'il fait partie de ce qui ne va pas à Ottawa puisqu'il a appuyé les conservateurs plus d'une centaine de fois. « D'où je viens, vous n'obtenez pas une promotion si vous ne vous présentez pas au travail », a-t-il déclaré, en référence aux nombreuses absences du chef libéral à la Chambre des communes.

Au sujet de l'éducation

Jack Layton avait d'abord participé mardi matin à l'émission *CTV Canada AM*, où il a répondu à quelques questions du public.



Photo: Daniel Thibeault
De passage à CTV, Jack Layton réalise « un rêve de jeunesse » : présenter la météo.

Sur l'éducation des membres des Premières Nations, il a déploré l'existence d'un plafond des dépenses en la matière, alors que la population autochtone augmente. Il associe ce financement déficient au fait que de nombreux Autochtones se retrouvent en prison.

Réagissant à la dette étudiante d'un téléspectateur, M. Layton a déclaré que davantage de bourses doivent être accordées, plutôt que des prêts, afin de rendre l'éducation postsecondaire plus accessible. Ces programmes fédéraux de bourses doivent cependant se baser sur les capacités financières du gouvernement, ajoute-t-il.

Après avoir présenté la météo, le chef néo-démocrate a tenu un point de presse, où il a défendu sa candidate dans Gatineau, Francine Boivin, relativement à des [allégations](#) selon lesquelles Mme Boivin a embauché une proche à son bureau parlementaire, ce qui contrevient formellement aux règles de la Chambre des communes.

Les commentaires (11) [Commenter](#)

[X](#)

Signalez un abus

Signalez dans un commentaire : (Requis)

Commentaire : (Facultatif)

Envoyé par [Jean Trudeau](#)

20 avril 2011 à 08 h 08 HAE

Il y a des gens qui veulent voter NPD parce que Layton est un bon gars.

Les gens ne regardent même pas son programme qui est très centralisateur et le plus dépensier.

C'est un parti qui a voté pour la clarté référendaire contre Meech et pour le rapatriement de '82.

C'est un parti qui ne veut pas aider la Davie à Québec et qui veut que les impôts du Québec servent à aider à faire le projet du bas Churchill.

Entre l'apparence de sympathie et la réalité. Il y a tout un monde. Arrêtez de rêver en couleurs. Il n'y a pas de partis fédéralistes qui vont choisir d'avantager le Québec au détriment du Canada. C'est la loi du nombre.

Le carcan du fédéraliste empêche le Québec d'être libre. Il tourne en rond depuis 30 ans à cause de notre peur de prendre nos responsabilités et d'aller de l'avant afin de bâtir une société qui nous ressemble.

Si vous aimez être subordonné à un autre peuple et bien votez pour Jack, Stephen ou Michael. We love you!

[En accord \(0\) »](#)

[En désaccord \(1\) »](#)

[Signalez un abus »](#)

Envoyé par [impec-arbre](#)

20 avril 2011 à 07 h 49 HAE

harper a fait presque quesqu'il fallait a cause qu'il etait minoritaire il a eu beaucoup de misre a passé son budget si vs vs rappeler au fait il a du se plier a l'opposition pour le faire passer les parti dextreme droite on jamais bien fait pour l'économie je trouve le programme bien mieu pour beaucoup plus d'entreprise le programme npd

11% pour les entreprise qui font moin de 500000\$ en impot c merveilleux et 4500 pour embaucher un employer pour plus d'un ans ca ca aide a batire ne nouvelle entreprise pour augmenter la compétition entre les entreprise deja bien etablie et les nouvelles bonne chance au npd

[En accord \(1\) »](#)

[En désaccord \(1\) »](#)

[Signalez un abus »](#)

Envoyé par [Réflexion2000](#)

20 avril 2011 à 07 h 07 HAE

C'est une pente difficile pour Layton ...

car Harper et les Conservateurs ont fait exactement ce qu'il fallait faire pendant l'horrible crise Financière mondiale et le Canada est ressorti premier du G20 de cette crise...merci à Harper de

ne pas avoir paniqué et écouté les 3 autres partis dont le Bloc...

On serait comme la Grèce ou le Portugal...en train de compter nos grains de riz dans nos assiettes le soir venu...

Par opposition il s'est crée beaucoup d'emplois depuis 2 ans au Canada et l'économie est bonne grace au Gouvernement Harper et ça fait réfléchir.

[En accord \(0\) »](#)

[En désaccord \(4\) »](#)

[Signalez un abus »](#)

Envoyé par [Col'ÈRE](#)

19 avril 2011 à 22 h 53 HAE

Voter NPD, sa publicité sur les chiens est drôle, mais au Québec NPD, PLC et consancerveau...c  fini pourquoi...en souhaitant que ça sera Notre dernière élection au fédéral...il faudra bien le prendre ce pays, non?

[En accord \(2\) »](#)

[En désaccord \(3\) »](#)

[Signalez un abus »](#)

Envoyé par [Jean Trudeau](#)

19 avril 2011 à 22 h 43 HAE

Layton est très sympathique mais ses paroles le sont moins.

Non   la Davie pour obtenir un créancier en vue de soumissionner sur les bateaux de guerre

Oui   Terre-Neuve pour obtenir une subvention afin de concurrencer avec la propre argent des Québécois, ceux-ci sur les marchés hydro-électrique.

Il fait des sourires au Québécois mais il n'est pas fou au point de les appuyer financ rement.

Il parle d'éducation et de santé enfin tous des sujets qui sont spécifiques au gouvernement du Québec alors que ce n'est pas le rôle du fédéral.

[En accord \(3\) »](#)

[En désaccord \(11\) »](#)

[Signalez un abus »](#)

Résultats 1 à 5 de 11 [123](#)__

Commenter cet article

Note: En nous soumettant vos commentaires, vous reconnaissez que Radio-Canada a le droit de les reproduire et de les diffuser, en tout ou en partie et de quelque manière que ce soit. Veuillez noter que Radio-Canada ne cautionne pas les opinions exprimées. Vos commentaires seront modérés, et publiés s'ils respectent la [n tiquette](#).

20 avril 2011 | Le Droit

AVEZ-VOUS PEUR DES ARAIGNÉES ?

L'équipe du Laboratoire de Cyberpsychologie de l'UQO est présentement à la recherche de participants âgés de 18-60 ans, n'ayant pas peur des araignées, pour une étude visant à comparer le pouvoir de différents environnements virtuels à évoquer des sentiments. Dans le cadre de cette étude, nous inviterons les participants à rapporter leurs niveaux d'anxiété et de dégoût face à des araignées virtuelles, et cela, dans trois environnements virtuels différents. Votre participation est d'une durée d'environ deux heures. Si vous désirez participer à cette étude, veuillez contacter Véronique Gougeon : gougve01@uqo.ca ou Oliver Baus (oliverbaus@gmail.com) 819-595-3900 poste 2363.



Photo de courtoisie

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 avril 2011 | Le Droit

Des élections à l'école

Il est vrai que l'on ne fait pas beaucoup de place aux jeunes dans les présentes élections fédérales, et cet état de fait était d'autant plus évident lors du dernier débat des chefs.

Mais, il n'est pas vrai que les jeunes ne s'intéressent pas à la politique ou aux élections. Même ceux qui n'ont pas encore l'âge de voter veulent y prendre part.

C'est le cas des élèves de l'école secondaire Mont-Bleu, à Gatineau, qui se présenteront aux urnes dans le cadre d'une élection fictive, demain, de 11 h 45 à 12 h 15.

Depuis quelques années, Romain Vanhooren organise cette activité « démocratique » qui, à mon humble avis, est très importante non seulement pour initier les jeunes à la politique mais aussi pour leur démontrer l'importance du geste et la portée que pourrait avoir un simple vote.

M. Vanhooren croit également que les élèves doivent connaître les enjeux reliés aux élections et c'est pourquoi il a invité des candidats de plusieurs partis à venir rencontrer les jeunes et des discussions auront lieu.

Nancy Brassard-Fortin, du Parti conservateur, Nycole Turmel, du NPD, Marcel Proulx, du Parti libéral, Dino Lemay, du Bloc québécois et Roger J. Fleury, du Parti vert, seront donc à l'agora de l'école pour répondre aux questions des élèves.

Je suis de ceux qui croient que les jeunes, peu importe leur âge, ont le pouvoir de faire bouger les choses. Et demain, de par leurs questions et leurs idées, ils pourront certainement faire ressortir les valeurs que défendent vraiment ces candidats.

Remarquez qu'ils pourront dire ce qu'ils veulent aux enfants, puisqu'ils ne voteront pas. Mais je suis convaincu que le discours de chacun contribuera à forger les idées politiques de tous ces futurs électeurs.

J'ai aussi bien hâte de connaître le résultat du vote. Avec un tel échantillonnage, on peut presque dire que le vote de demain aura plus de valeur que tous les sondages effectués depuis le début de la campagne électorale.

Et si les élèves de Mont-Bleu voyaient juste et que le résultat de leur élection fictive reflétait la réalité !

Eh, que j'ai hâte de connaître la suite ! Pas vous ?

...et ça continue !

Hier, j'ai franchi mon premier mois sans tabac.

Je vous avoue que les occasions de rechute ont été nombreuses et elles continueront de l'être. Mais pour l'instant, je tiens le coup.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 avril 2011 | Le Droit

UN AUTRE HOMMAGE

Jeudi soir dernier, au Hilton Lac-Leamy, la Chambre de commerce de Gatineau rendait un hommage particulier à sa Personnalité de l'année 2010, le syndic Claude B. Gingras, président et chef de direction de Ginsberg Gingras & Associés, en présence de quelque 300 personnes. Sur la photo, M. Gingras (à droite), pose en compagnie du président de la Chambre, Philippe Marion.



ETIENNE RANGER, LeDroit

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 avril 2011 | Le Droit

DEUX FILLES DE ST-JO S'ILLUSTRENT

Charlotte Biot, 15 ans et Camillia Cazalais, 14 ans, deux élèves de 3e secondaire au Collège Saint-Joseph de Hull, sont lauréates des plus grands honneurs de la Super Expo-sciences Hydro-Québec, finale québécoise 2011, qui s'est tenue en fin de semaine à l'Université de Sherbrooke. Leur projet Les marais filtrants, présenté dans la catégorie Sciences de la terre et environnement, a remporté le premier prix Hydro-Québec, attribué au meilleur projet toutes catégories confondues et assorti d'une bourse de 1500 \$ pour chacune des lauréates et d'un voyage à la Baie-James. Charlotte et Camillia ont également remporté d'autres prix dont la médaille d'or Synapse-IRSC, des bourses d'études de 2000 \$ à l'Université de Sherbrooke et des bourses d'études Irma-Levasseur, de 1000 \$. Mais encore mieux, elles participeront à l'Expo-sciences pancanadienne qui se tiendra à Toronto du 14 au 21 mai. Sur la photo, Camillia et Charlotte en compagnie de Denis Faubert, directeur principal de l'Institut de recherche d'Hydro-Québec.



Photo de courtoisie

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 avril 2011 | Le Droit

BON ANNIVERSAIRE ALEX

C'est l'anniversaire d'Alexandre Petit, le grand manitou des Virées Blues. Et pour se faire un cadeau, il a décidé d'inviter Harrison Kennedy, un des plus illustres bluesmans à s'être produit sur la scène des Virées. Plus de deux millions d'albums vendus et des prestations partout dans le monde font de lui un des musiciens de blues le plus respecté. Le Canadien originaire de Hamilton a goûté au succès pour la première fois à la fin des années 60. Voilà une occasion unique de découvrir ou redécouvrir ce musicien mythique et faire un petit voyage dans le temps. Ça se passe ce soir, à 20 h, sur la scène chaleureuse du Petit Chicago. Visitez le www.vireeblues.ca pour en savoir plus et bon anniversaire Alex !

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 avril 2011 | *Le Droit*

TRACTEUR JACK À TLMEP

Dimanche dernier, lors de la diffusion de l'émission Tout le monde en parle, j'ai presque renversé mon thé vert sur le divan quand j'ai entendu, au retour d'une pause publicitaire, la musique du groupe gatinois Tracteur Jack. Pas besoin de vous dire que j'étais bien fier d'entendre ça. Hey, vous y penser, la toune d'un band d'ici sur les ondes de l'émission la plus populaire du Québec. Bravo les gars !

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 avril 2011 | Le Droit

UN SOUPER ET UN ENCAN

Le Centre d'intervention en abus sexuels pour la famille oeuvre depuis 24 ans auprès des personnes et des familles confrontées à l'abus sexuel d'enfant. Au fil des ans, l'organisme a reçu plusieurs prix d'excellence mais malheureusement, le financement ne suit pas la hausse des demandes de services. En 2008-2009, près de 420 nouvelles demandes de services ont été reçues, et elles sont passées à 428 l'an dernier ; d'où la nécessité de poursuivre et surtout d'accroître les services. La campagne de financement 2010-2011 vise à amasser un montant de 80 000 \$. Pour y arriver, plusieurs activités de financement sont organisées dont un souper jumelé à un encan silencieux qui aura lieu au café bistro Le Saint-Éloi le 18 mai. Pour y prendre part, composez le 819-595-1905 ou visitez le site www.ciasf.org.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 avril 2011 | *Le Droit*

POUR LA FONDATION BRUYÈRE

La Fondation Bruyère a invité Angela Hewitt, pianiste de renommée internationale, à offrir un concert-bénéfice au profit de l'Hôpital ÉlisabethBruyère le samedi 7 mai, à la cathédrale Christ Church d'Ottawa. Elle interprétera des oeuvres de Bach, de Brahms et de Beethoven. Les billets sont présentement en vente dans plusieurs commerces locaux dont CD Warehouse, Compact Music, the Leading Note, Books on Beechwood, Lauzon Music, Wall Space Gallery et Collected Works. Pour en savoir plus, composez le 613-241-0777.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 avril 2011 | Le Droit | LOUIS-LOUIS-DENISDENISEBACHER EBACHER

Sa victime invite l'abbé Allen à « pourrir en enfer »

ldebacher@ldebacher@ledroit.ledroit.com com

Un prêtre d'Ottawa a été reconnu coupable d'agressions sexuelles commises sur deux frères dans les années 1970 s'est fait dire de « pourrir en enfer », hier, avant de recevoir sa sentence de neuf mois à purger dans la communauté.

La sentence aurait été plus sévère si l'accusé était plus jeune et en santé, a expliqué la procureure de la Couronne, Meghan Cuningham. « Le temps passé en détention aurait été significatif », a-t-elle expliqué, après avoir déposé une proposition conjointe avec la défense devant le tribunal.

Une victime, qu'on ne peut nommer, a lu une déclaration à l'accusé, hier, précisant qu'il devait « pourrir en enfer » pour les gestes qu'il avait posés sur lui et un autre adolescent entre 1970 et 1976. « Father Bill », comme ses élèves l'appelaient affectueusement, enseignait notamment la catéchèse à l'école secondaire catholique St. Pius X, située sur l'avenue Fisher.

Ordonné prêtre dans les années 50 à la paroisse Saint-Patrick, à Ottawa, l'homme a été officiellement été mis de côté par l'Église, hier. L'archevêque d'Ottawa, Terrence Prendergast, a dit affirmé dans un communiqué que « la suspension et l'interdiction (demeuraient) en vigueur indéfiniment » à cause de sa condamnation d'attentat à la pudeur. « Les autorités diocésaines détermineront quelles nouvelles mesures doivent être prises concernant l'abbé Allen compte tenu du Droit canonique et des exigences du Vatican », a rajouté Mgr Prendergast.

William Allen a notamment été le curé de la paroisse Resurrection of Our Lord en 1975 et 1976, avant de prendre la direction de la paroisse Sainte-Elizabeth, au début des années 1980.



Il purgera sa peine dans la région d'Ottawa.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 avril 2011 | Le Droit | MAXIMEMAXIMEBERGERON BERGERON | LaLaPresse Presse

Pas de ruée pour le PlayBook

MONTRÉAL — Pas de cohue, pas de bousculades, pas de files d'attente. Le lancement du très attendu BlackBerry PlayBook de Research in Motion (RIM) s'est fait dans le plus grand calme au centre-ville de Montréal hier.



La Presse Canadienne

Plus petit que ses concurrents, le PlayBook de RIM vise essentiellement une clientèle de gens d'affaires.

En fin de matinée, le magasin Future Shop de la rue SainteCatherine Ouest, qui a ouvert ses portes deux heures plus tôt qu'à l'habitude pour l'occasion, avait écoulé une soixantaine d'unités. « Il n'y a pas eu de file d'attente, mais des gens sont quand même venus à 8 h chercher leur commande », a indiqué le gérant Stéphane Leclaire.

Plusieurs détaillants ont publié des communiqués pour assurer leurs clients qu'ils avaient des PlayBook en stock, mais la cohue appréhendée ou espérée n'a pas eu lieu. Rien à voir avec le lancement récent de l'iPad 2 d'Apple, qui a poussé des fanatiques à faire la file pendant la nuit.

Il faut dire que la nouvelle tablette tactile de RIM a reçu des critiques partagées. Parmi les principaux défauts du PlayBook, selon ses testeurs, on retrouve le nombre limité d'applications – environ 3000 –, infime par rapport aux 350 000 offertes par Apple. L'impossibilité de se connecter à un réseau cellulaire, qui sera corrigée dans quelques mois avec la deuxième version du PlayBook, a aussi suscité des reproches.

Les gens d'affaires visés

L'excellente réputation de RIM auprès de la communauté d'affaires laisse toutefois entrevoir des ventes assez importantes, de plus de 3 millions d'unités pendant l'exercice en cours selon les analystes.

Olivier Perron Collins, viceprésident d'une firme de conseil en urbanisme, a voulu se procurer le PlayBook dès sa sortie hier.

Ses premières impressions ? Il apprécie la facilité de gestion de ses documents de travail. « Je reçois tous mes courriels internes du bureau, les courriels des clients, je peux facilement les traiter.

C'est un avantage : je n'aurai plus à traîner mon laptop le soir. »

Le cryptage des données unique à RIM, qui a fait sa renommée auprès des entreprises et des gouvernements, constitue l'un des points forts de la nouvelle tablette. En gros, les utilisateurs branchent leur BlackBerry à leur PlayBook grâce à la technologie Bluetooth, ce qui leur donne accès, de façon sécurisée, à tout le contenu de leur BlackBerry (contacts, courriels, etc.) sur la tablette.

La guerre des applications

Du côté des concepteurs d'applications, l'intérêt pour le nouveau PlayBook n'apparaît pas démesuré. Chez Mirego, qui a notamment conçu les applications mobiles de LesPACs et de La Presse Hockey, environ 75 % des produits développés à l'heure actuelle sont destinés au iPhone, contre 20 % pour Android et à peine 5 % pour le BlackBerry, indique le président Albert Dang-Vu.

« On a eu des questions de clients qui veulent savoir s'ils utiliseront le PlayBook, mais pour l'instant, ce n'est pas sûr », a dit M. Dang-Vu.

Selon le chef d'entreprise de Québec, RIM essaie de « rattraper » le temps perdu avec son PlayBook, mais il doute que l'entreprise puisse se battre à armes égales. « J'ai l'impression que l'innovation va se faire plus rapidement chez les concurrents. »

Le PlayBook se détaille entre 500 \$ (avec mémoire de 16 Go) et 700 \$ (64 Go).

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 20 Apr 2011 | Ottawa Citizen | By Andrew Seymour aseymour@ottawacitizen.com

'Rot in hell,' victim of sex abuse tells priest

Brothers were assaulted repeatedly during 1970s

A sexual-abuse victim told his priest and former teacher to "rot in hell" Tuesday after the now-elderly man was found guilty of indecently assaulting him and his teenage brothers.

"Perhaps one day, your Lord will forgive you," the emotional victim told 81-year-old retired priest William Joseph Allen. "I haven't."

The victim was 16 years old in 1974 when Allen, a teacher at St. Pius X High School, first began pinning him down in a wrestling move before rhythmically thrusting his pelvis into the boy's leg.

One of the assaults occurred in the priest's room at the high school, where Allen slipped out of his priest clothes and into a white T-shirt and trousers to assault him.

The victim's older brother was assaulted every Wednesday after choir practice in the rectory of St. Monica's church for five years beginning in 1970.

A third brother was also offered meals in exchange for about a dozen of Allen's wrestling matches in the church rectory, although no charges were laid in relation to those offences.

"I was taught by the clergy about the concepts of 'good' and 'evil,' 'right' and 'wrong.' I was taught, and I believed, that priests were good," said the victim, who broke down sobbing before reading his statement. "When you wilfully violated that trust, Mr. Allen, you displayed such a shameless hypocrisy that you — a Catholic priest — became a grotesque, disgusting example of evil," he said.

"You robbed me of my faith, you robbed me of my self-esteem and you robbed me of my dignity," said the victim, describing feelings of rage, guilt and self-loathing that led him to entertain thoughts of suicide.

"I am gratified to know that you will go to your grave with the knowledge of your wrongs, and that at some time, either in this world or the next, you will confront your maker and answer for your appalling depravity."

Allen, who has thinning white hair and sat in a wheelchair clutching a cane, was silent and appeared unmoved as his victim spoke.

The frail and ailing Allen, who did not contest the allegations, received a nine-month conditional sentence for the crimes, including 4½ months of house arrest.

It was a sentence Ontario Court Justice Hugh Fraser said he was receiving only because of his advanced age. Fraser, who described the victim's impact statement as one of the most powerful and eloquent he had heard, declared Allen a sex offender, ordered him to provide a DNA sample and placed him on probation for a year.

Crown prosecutor Meaghan Cunningham said the Crown would have sought a "significant" period of jail time for Allen, if not for his physical condition. The court must denounce his conduct in the strongest terms possible, Cunningham said.

"It is a violation of trust not only to the complainants, the victims, but also the community that looked up and held in high regard Father Allen," Cunningham said.

Allen said nothing as he was wheeled out of the courthouse and helped into a waiting car, shaking his head slightly when asked if he had anything to say.



Allen is one of two priests from St. Pius X charged with sex offences; a preliminary hearing for a second priest, Kenneth O'Keefe, is set for later this year.